Membres actifs participants, 42; membres honoraires, 19.

On a procédé ensuite au renouvellement du comité. M. Manzar, a été réélu président à l'unanimité; ainsi que les membres sortants du bureau : MM. Lhomme, Bourdeau, Morel et Verhoest.

UNE FOIRE AUX PLAISIRS ORGANISEE PAR LA FEDERATION DES ANCIENS ELEVES DES ECOLES PUBLIQUES. — Les cours de l'ancien collège ont été transformées en foire aux plaisirs par les associations des anciens élèves publiques de Roubaix.

La fête s'est ouverte dimanche, à deux heures, par un temps magnifique. Aussi l'affluence a-t-elle été très grande durant tout l'après-midi; le soir encore, il y avait beaucoup de visiteurs.

Les deux cours de l'ancien collège offrent l'aspect le plus pittoresque avec leurs tentes et baraques de toutes formes, de toutes dimensions et de toutes couleurs. Rien n'y manque, des éléments indispensables à un foire aux plaisirs : manège de chevaux de bois, friteuses, aux senteurs alléchantes, boutiques de jouets ou de friandises, parmi lesquelles les inévitables berlingots, jeux de massacre, cinématographe, concerts, cirques, théâtres, etc., etc.

Dans la petite cour a été dressé un kiosque. L'excellente Fanfare Delattre s'y est fait entendre et a obtenu son succès habituel. Parmi les attractions auxquelles a surtout fait fête le public, citons la corrida avec le célèbre combat du lion et du taureau et la non moins célèbre dona Tancryspa.

La fête se continuera aujourd'hui lundi. On nous prie d'annoncer qu'à trois heures précises sera donnée une seule représentation de *Cendrillon*, par les élèves de l'Institut Sévigné.

Pendant toute la durée de la fête, séances variées aux diverses attractions. A six heures, concert par la Fanfare du Centre.

A huit heures et demie, fête de nuit, illuminations. A neuf heures, représentation de gala au torodrome, grande corrida espagnole, la senora Gastoneta, la dona Tancryspa, le combat du lion et du taureau et pour terminer, grande bataille de fleurs et de confetti.

Voici le programme des morceaux qu'exécutera la Fanfare du Centre, de six heures à sept heures et demie : 1. Le R. C. F., A. Duhamel; 2. Pendant la moisson, Borrel; 3. Oudin Mellet, Mayeur, (soliste M. E. Derwuyck); 4. Boléro des Castagnettes, Van Paeck; 5. Cortège de ballet, Montagne.

UN DOMESTIQUE INFIDELE. — Dans la soirée de samedi, un apprenti boucher, au service de M. Mazure, Grande-Rue, 66, a été surpris en flagrant délit de vol, au préjudice de son patron. L'inculpé, Anatole Salembier, âgé de quinze ans, a été emmené au dépôt central.

BEURRE D'OOSTCAMP, frais à 3 fr. 80 le kilogramme; salé, en motte de 2 kilogrammes, à 3 fr. 60 le kilogramme.

UN ACTE DE PROBITE. — Une employée du Conditionnement, Mlle Céline Carrette, demeurant rue de l'Epeule, 86, a trouvé, samedi soir, rue Saint-Vincent-de-Paul, un porte-monnaie, renfermant une certaine somme, qu'elle tient à la disposition de l'intéressé.

LES IVROGNES. — Une ouvrière lingère, Maria Decocq, âgée de 23 ans, demeurant boulevard de Paris, 23, qui, étant ivre, causait du scandale, samedi soir, rue du Grand-Chemin, a été l'objet d'un procès-verbal.

—— Un plafonneur, Charles Brenne, âgé de 26 ans, demeurant rue Barnard, 50, s'est vu également rédiger un rapport, rue de Tourcoing, pour ivresse scandaleuse.

ENTERREMENT DU LUNDI 29 JUILLET. — M. Narcisse Pottier, neuf heures et demie, église Saint-Martin.

OBITS DU MEME JOUR. — M. Bénoni Deroubaix, neuf heures, église Saint-Antoine de Padoue. — M. Louis Spriet, neuf heures, église de Mons-en-Barœul. — Mme Emile Nollez, née Julienne Gillis, huit heures, église Saint-Joseph, Croix-Rouge. — M. Louis Florin, neuf heures, église du Sacré-Cœur.

Communications

ROUBAIX. — La commission administrative de la « Fanfare du Centre » rappelle aux sociétaires que leur présence est tout à fait indispensable aujourd'hui lundi 29 juillet, à cinq heures un quart très précises, au local, pour le départ en corps au concert de la Fédération des Ecoles.

CROIX

PATRONAGE SAINT-MARTIN. — Les membres de ce cercle étaient en fête dimanche soir, à l'occasion de la réception de M. Eugène Dutboit, président d'honneur de la Société de gymnastique Saint-Georges et de l'Harmonie municipale venue pour donner une aubade aux gymnastes. Dans son allocution, en réponse aux félicitations qui lui étaient adressées pour sa réélection au Conseil d'arrondissement, M. Dutboit a fait ressortir les brillants succès remportés par la Saint-Georges au concours de Gand. Il a exhorté les jeunes gymnastes à persévérer dans leurs louables efforts en lui prédisant un glorieux avenir.

Des fleurs ont été offertes par l'Harmonie municipale aux vainqueurs de Gand et gymnastes et musiciens ont galamment fraternisé.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Chez M. Edouard Martin, M. Nicaise Charles, 20 ans, homme de peine, demeurant rue de Wasquehal, s'est piqué l'index de la main droite avec une aiguille.

POTAGES MAGGI Aujourd'hui Tapioca-Crécy 10c

LANNOY

LA FANFARE MUNICIPALE qui doit prendre part, dimanche prochain, au concours d'Hirson, a fait, dimanche matin, sur un kiosque dressé dans les jardins de M. Louis Boutemy, maire de Lys, une répétition générale des morceaux qu'elle doit interpréter au concours. De l'avis de tous, l'exécution a été irréprochable.

LYS

LA FETE DE L'ADORATION a été célébrée à Lys avec une grande solennité. Samedi soir, à huit heures, le Saint-Sacrement a été exposé sur le maître-autel. Durant toute la nuit, les hommes se sont succédés dans le sanctuaire sans interruption. Aux messes de dimanche matin, les communions ont été nombreuses. Tous les autres offices de la journée ont été suivis par de nombreux fidèles : l'église était bondée. Au salut de cinq heures, a été récitée l'amende honorable.

HEM

INTERDICTION DE CIRCULATION. — Par arrêté de M. le Préfet du Nord, la circulation sera interrompue du 29 juillet au 7 août prochain sur le chemin d'intérêt commun n° 148 de Roubaix à Hem, dans la traversée des Trois-Baudets, entre les points métriques 2 k. 079 et 2 k. 357.

La circulation se fera par le chemin du Bas-Voisinage au Pont-Rouge.

LA PUBLICITE

L'annonce est l'intermédiaire le plus naturel, le plus modeste et le plus économique entre la production et la consommation.

TOURCOING

LE SCRUTIN DE DIMANCHE

L'ancienne tactique a encore prévalu dimanche ; les candidats de la « Solidarité Républicaine » l'ont emporté, grâce à l'appoint des voix qui se sont séparées des candidats collectivistes.

Tel qu'il est, ce résultat n'est pas fait pour que la « Solidarité » exulte outre mesure. Dans le canton nord-est l'écart entre M. Monnier et M. Loridant est bien peu sensible. Notre candidat a conservé toutes les voix qu'il avait obtenues le 21, tandis que M. Loridant a trouvé sa majorité au moyen des suffrages des socialistes qui n'ont pas suivi M. Delesalle au second tour, et cette majorité est bien infime, 100 voix.

Elle est un peu plus importante dans le canton sud, mais M. Cyrille Desurmont avait gagné sensiblement sur le premier tour.

Un peu moins d'apathie de notre côté et nous triomphions : c'est la morale de ces élections.

Mort de Mgr Henri Leblanc

Il y a un peu plus d'un an les anciens élèves du Collège et de l'Institution du Sacré-Cœur, la ville de Tourcoing tout entière, faisaient fête au vénéré Principal Mgr Henri Leblanc, à l'occasion de son jubilé sacerdotal et de sa nomination à la haute dignité ecclésiastique de Prélat Romain. On n'a pas oublié la splendeur des cérémonies, le caractère imposant de cette manifestation, et voici que la joie est changée en un deuil profond. Mgr Henri Leblanc vient d'être emporté subitement par une affection cardiaque.

Depuis plusieurs mois déjà la santé du vénéré supérieur était ébranlée : l'âge devait avoir raison de cette robuste constitution. La maladie qui a amené l'issue fatale avait même dans les débuts pris un caractère fort alarmant, Mgr Leblanc toutefois, sans recouvrer sa belle santé d'autrefois, s'était remis suffisamment pour reprendre en partie ses anciennes occupations et on pouvait espérer le conserver quelques années encore. Malheureusement depuis une huitaine de jours le vénéré supérieur était plus souffrant et paraissait même menacé de perdre la vue. Il avait, malgré cela, encore fait acte de présence à la cérémonie de la distribution des prix jeudi dernier.

Dimanche matin il avait assisté, vers huit heures, à une messe célébrée sur sa demande par M. l'abbé Bailleul, dans la petite chapelle de l'Institution, les médecins lui ayant interdit de dire la messe. Mgr Leblanc se sentant fatigué, rentra ensuite dans ses appartements. La religieuse qui le soigne le quitta quelques minutes seulement et quand elle revint elle trouva le vénéré supérieur affaissé dans son fauteuil et complètement inanimé. Il était un peu plus de neuf heures.

M. le docteur Fichaux prévenu arriva en toute hâte mais il ne put que constater le décès : Mgr Henri Leblanc avait succombé à une syncope cardiaque.

La nouvelle de la mort de Mgr Leblanc ne tarda pas à se répandre en ville, causant partout une profonde émotion.

Homme de devoir, Mgr Leblanc le fut jusqu'au bout. Le matin même de sa mort il manifestait encore le désir d'accomplir ses devoirs d'électeur, et de même que jeudi dernier, à la distribution des prix, il donnait une leçon d'obéissance à ses élèves, nous avons rappelé son mot, de même, quelques heures à peine avant sa mort il donna une suprême leçon de civisme.

Nous voulons rappeler ici quelques notes biographiques que nous publiions lors des fêtes jubilaires dont le souvenir restera gravé dans la mémoire de tous ceux qui y ont assisté.

Mgr Henri Leblanc est né à Tourcoing le 14 février 1826. D'abord élève des Frères, puis du Collège dirigé à cette époque par M. l'abbé Albert Lecomte, il entra au grand séminaire de Cambrai après avoir couronné ses études classiques par le diplôme de bachelier es-lettres. Sorti du grand séminaire pour être professeur au collège de Bailleul, il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1850. Envoyé ensuite par l'autorité diocésaine et sur la demande de son ancien principal, M. l'abbé Lecomte, à l'école des Carmes de Paris, il conquit en Sorbonne, en 1851, le diplôme de licence-ès-lettres, et en 1852, celui de docteur ès-lettres.

Des succès aussi rapides et aussi brillants attirèrent sur le jeune docteur l'attention du ministre de l'Instruction publique d'alors, M. Fortoul, qui lui offrit, dans un lycée de Paris, une charge d'aumônier comme prélude aux plus hautes dignités ecclésiastiques.

M. l'abbé Leblanc refusa modestement les offres du ministre et revint au collège de Tourcoing où il fut nommé professeur de rhétorique. Il professa cette classe pendant six ans, et fut appelé à la charge de principal du collège en 1858, après la mort de M. Lescouf, qui avait lui-même succédé à M. l'abbé Albert Lecomte. M. Henri Leblanc était alors âgé de trente-quatre ans seulement. Continuant les efforts de ses maîtres et prédécesseurs, animé du même esprit sacerdotal, il conduisit rapidement à un haut degré de prospérité ce collège, dont la direction lui avait été confiée : aussi l'autorité académique, comme l'autorité diocésaine, recommurent les services qu'il rendait en le nommant, la première, officier d'Académie en 1870, et la seconde, chanoine honoraire en 1876.

Lorsqu'en 1883, le collège cessa d'être universitaire et établissement communal pour devenir l'Institution libre du Sacré-Cœur, M. le principal Leblanc resta le supérieur de cette Institution.

L'année dernière, qui coïncidait avec le cinquantième anniversaire de prêtrise de M. le chanoine Leblanc, des démarches furent faites à Rome afin d'obtenir une dignité nouvelle en faveur du vénéré supérieur. Le Saint-Siège tint à honorer, en la personne de M. le chanoine Leblanc, les services longs et dévoués rendus à l'enseignement libre et le nomma Prélat romain le 1er avril 1900. On n'a pas oublié avec quelle joie cette nouvelle a été accueillie par les nombreux anciens élèves que Mgr Leblanc aimait à appeler ses chers fils et par la ville de Tourcoing qui se glorifiait de le compter parmi ses enfants.

C'était hélas le glorieux couronnement d'une longue et laborieuse carrière dont Dieu accordera là-haut la récompense.

Nous qui avons passé près de dix ans de notre existence sous la paternelle tutelle de Mgr Leblanc, qui avons reçu dans notre vieux et cher collège les bienfaits de l'éducation et de l'instruction, nous nous inclinons respectueusement devant cette tombe et, le cœur étreint d'une poignante émotion, nous rendons à la mémoire de Mgr Leblanc, un suprême hommage de regrets, de reconnaissance et de vénération.

J. PETIT-LEDUC.

—×—

Le corps de Mgr Leblanc revêtu des habits de prélat romain a été exposé dans un salon de l'Institution du Sacré-Cœur où les visiteurs se sont succédés sans interruption dimanche après-midi. La figure du défunt est calme et reposée : le vénéré supérieur semble dormir.

Aujourd'hui, lundi, le corps sera encore exposé à partir de onze heures et demie du matin.

On nous prie d'annoncer que les funérailles de Mgr Leblanc auront lieu le jeudi 1er août, à dix heures du matin, en l'église Saint-Christophe.

Tous les élèves de l'Institution du Sacré-Cœur, même les pensionnaires y assisteront en grand uniforme, avec cravate blanche et gilet blanc ; ils auront un crêpe au bras et à la casquette. L'entrée se fera par la porte des externes entre neuf heures un quart et neuf heures et demie.

Un dîner sera préparé au collège pour MM. les ecclésiastiques et les pensionnaires étrangers à la ville.

LE DIPLOME DE COUPE. — Les jeunes filles dont les noms suivent, élèves des cours de coupe, place St-Jacques et de l'Hospice, rue de Tournai, viennent de subir avec succès les épreuves du diplôme de coupe. 2e degré (donnant droit à l'enseignement) : MMlles Jeanne Florin, Pauline Desmettre, Gabrielle Debruyne, Elise Delcroix. Ces succès font honneur à la directrice, Mlle J. Fournier.

LA FOIRE. — Favorisée par un temps relativement beau, cette première journée de la foire a été fort animée. Partout des promeneurs en foule : les diverses attractions que nous avons signalées hier ont été très suivies. A ce propos nous réparons une omission involontaire qui s'est glissée dans la nomenclature. Nous devons signaler parmi les meilleures loges le théâtre des Walkyries dont l'installation place Thiers est remarquable et qui donne de très intéressants spectacles.

Durant la soirée il y avait foule sur tous les champs de foire ; très grande affluence aussi dans toutes les loges : pour sa séance de débuts le cirque a fait salle comble.

LE CAMBRIOLAGE DU BOULEVARD GAMBETTA. — LA LIASSE DES TITRES RETROUVEE DANS L'EGLISE SAINT-CHRISTOPHE. — Nous avons relaté la semaine dernière, les détails très circonstanciés de l'audacieux exploit des cambrioleurs commis dans l'habitation de M. Vernier-Leurent, industriel, boulevard Gambetta, alors que celui-ci se trouvait à la campagne, avec sa famille. On se souvient que les malfaiteurs avaient emporté pour une douzaine de mille francs de bijoux ainsi que pour une somme à peu près égale de titres nominatifs sur diverses sociétés minières. Lors de la découverte du vol, une somme de 500 francs fut promise par M. Vernier-Leurent, à la personne qui aurait pu donner quelque indice pour faciliter la police dans son enquête. Malgré l'offre de cette prime aucune indication n'a été rapportée au magistrat instructeur. Ce n'est que dimanche matin, qu'un domestique de la ferme de M. Albert Lefebvre, située rue du Clinquet, le nommé Charles-Louis Debacker, âgé de 38 ans, en pénétrant dans l'église Saint-Christophe, afin d'assister à la première messe, a trouvé la liasse des titres soustraits à M. Vernier-Leurent. Celui-ci bien que ne connaissant pas l'importance de sa trouvaille, s'empressa de l'aller déposer au commissariat du premier arrondissement. De son côté, M. Vernier-Leurent, une fois en possession de ses titres, a remis à M. Proix, commissaire de police, une somme assez ronde afin de récompenser le domestique de ferme. D'autre part, on prie les personnes qui aurait vu les malfaiteurs déposer le paquet de titres dans l'église, de se faire connaître à la police. Les titres étaient enveloppés de papier bleu pâle.

UN ACCIDENT SUR LA GRANDE-PLACE. — Dimanche matin, vers huit heures et demie, Mme Léonie Robitaille, cabaretière, Grande-Place, se trouvait sur le pas de sa porte, quand, soudain, elle fut atteinte à la tête par un morceau de pierre qui s'était détaché de la corniche de son habitation. Mme Robitaille porte une légère blessure à la tête. La police informée s'est rendue sur les lieux afin de prendre des dispositions pour parer aux accidents qui pourraient se produire.

LES CONTRAVENTIONS. — Dans la journée d'hier, la police a dressé les contraventions ci-après, contre : G. P., 18 ans, journalier ; Ja. P., 26 ans, journalier ; Ch. P., 17 ans, bâcleur, pour jeu de hasard sur la voie publique.

RONCQ

UN VOL. — La série des vols continue à Roncq. Un cultivateur du Faubourg, M. Castel, est venu déclarer à la police qu'il s'est aperçu, dans la soirée de samedi, de la disparition d'un porte-monnaie contenant une somme de 50 francs, et enfermé dans le tiroir d'une armoire qui se trouvait dans la chambre à coucher des fermiers. La police a ouvert une enquête.

LINSELLES

MEDAILLE DU TRAVAIL. — M. Jean-Baptiste Dhalluin, ouvrier, depuis trente ans, à l'usine de MM. Hennion et Cie, vient d'obtenir la médaille du travail en récompense de ses bons et loyaux services.

LILLE

LE CONCOURS GENERAL DES DEPARTEMENTS. — Voici les noms des lauréats du concours général des départements qui intéressent la région. Les prix seuls sont connus :

Classe de mathématiques spéciales; mathématiques : Prix d'honneur, M. Gabez, Lille. — Classe de rhétorique; composition française : 2e prix, M. Dufumieu, Lille. — Version latine : 2e prix, M. Cornuel, Lille. — Version grecque : 1er prix, M. Lesur, Valenciennes. — Anglais : 2e prix, M. Renard, Lille. — Classe de seconde mathématiques : Prix unique, M. Deschamps, Valenciennes. — Allemand : 1er prix, M. Deschamps, Valenciennes.

Concerts & Spectacles

TOURCOING. — Au Cirque Plège. — Le public tourquennois a fait, dimanche soir, à la troupe du Cirque Plège, l'accueil empressé qu'elle mérite. Il n'y avait plus une place à prendre et les spectateurs se sont retirés enchantés du programme de cette représentation d'ouverture. Nous reviendrons en détail sur les différents numéros, nous bornant, quant aujourd'hui, à enregistrer le brillant succès du Cirque Plège.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DAZIN-FLIPO qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Paul-Louis-Joseph DAZIN, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et Officier de l'Ordre du Nichan, époux de Dame Julie FLIPO, pieusement décédé à Roubaix, le 27 juillet 1901, à l'âge de cinquante et un ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le lundi 29 courant, à neuf heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à six heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 30 dudit mois, à dix heures, en l'église Saint-Martin, sa paroisse. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 105.

Les amis et connaissances de la famille STEVENS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Madame Virginie VANDEVOORDE, veuve en premières noces de Monsieur Benoit STEVENS, et en secondes noces de Monsieur Jean-Baptiste DHAENE, pieusement décédée à Roubaix, le 27 juillet 1901, dans sa quatre-vingt-dixième année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe qui sera dite en l'église Notre-Dame, le mardi 30 courant, à huit heures et demie. — L'assemblée à l'Hospice, rue de l'Hospice.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 30 juillet 1901, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Léon WILFART, veuf de Dame Flore DEROUBAIX, décédé à Roubaix, le 29 juin 1901, dans sa 29e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX

A ROUBAIX

A L'ECOLE NATIONALE DE MUSIQUE. — Une assistance sympathique emplissait, dimanche, l'Hippodrome, pour assister à la distribution des prix de l'Ecole Nationale de Musique.

M. Thérin, adjoint au maire, délégué de l'administration municipale, présidait, entouré de MM. Ponthieu, adjoint au maire ; Léon Déprès, conseiller municipal; Ferdinand Bulteau, Auguste Jourdeuil, Henri Catteau, Adolphe Bernard, membres de la Commission ; Koszul, directeur, et Turbelin, secrétaire de l'Ecole, et des professeurs.

Suivant l'usage, une très intéressante audition a précédé la distribution des récompenses.

Sous l'habile direction de M. Koszul, directeur de l'Ecole, l'orchestre a commencé par une magistrale exécution de la belle ouverture de « Fidelio », de Beethoven.

M. Louis Dillies, élève de M. René Briey, a exécuté le 1er solo de basson de Bourdeau avec un talent apprécié de tous, qui fait concevoir les plus belles espérances. M. Charles Baillieu a chanté ensuite la cavatine de « Faust » avec un sens artistique qui lui fait le plus grand honneur, ainsi qu'à son professeur, M. Minssart.

La première fantaisie pour flûte de Tulou a procuré à M. René Jourdeuil, élève de M. Alfred Bondues, l'occasion de se faire applaudir chaleureusement.

Un « caprice » pour piano, sur les airs de ballet d'Alceste, de Gluck, par Saint-Saëns, a fait apprécier avantageusement les belles qualités d'exécution de Mlle Emilia Dens, élève de Mme Broux-Rousiez.

Excellentes auditions aussi celle de M. Eugène Lecomte, élève de M. Désiré Laurent, qui a exécuté avec beaucoup de sûreté un concerto pour violon de Kreutzer, et celle de M. Léon Peeters, élève de M. Paul Fournier, qui a rendu avec une grande virtuosité une fantaisie pour clarinette.

Enfin, Mlle Hortense Dupree, élève de Mme Lorette, s'est fait entendre dans l'air du « Cid », de Massenet, qui lui a permis de faire valoir les qualités d'une belle voix. Le public, enthousiasmé par son audition, a rappelé la cantatrice. Tous les numéros du programme ont d'ailleurs été accueillis par de vifs applaudissements.

Avant la distribution des prix, M. Thérin a prononcé le discours suivant :

« Mesdames, messieurs, je ne retarderai pas, par un long et inutile discours, l'heure attendue de la proclamation officielle des récompenses.

» Je manquerais cependant, non seulement aux usages, mais à mon devoir, si je ne venais apporter à l'Ecole Nationale de Musique de Roubaix l'assurance de la sympathie de l'administration municipale, que j'ai l'honneur de représenter.

» Chaque inspection, dont elle est l'objet, vaut à notre Ecole des compliments mérités pour la prudence et la sûreté des méthodes enseignées et pour les résultats obtenus.

Le dernier inspecteur, M. Henri Maréchal, a résumé d'un mot son opinion en disant que l'Ecole de Roubaix renfermait des éléments très distingués et qu'elle était appelée à donner des résultats très brillants. Et puisqu'il faut toujours qu'un inspecteur trouve un reproche à faire, — le seul reproche formulé par le délégué du ministre, c'est que notre Ecole est trop active, qu'elle a trop d'élèves. C'est, en réalité, un hommage rendu à la vitalité et à la prospérité de notre belle Ecole, et je termine en adressant à tous, aux professeurs et aux élèves, nos remerciements pour leur zèle et leur assiduité.

Lecture a été ensuite donnée du palmarès que nous avons publié et les lauréats sont venus sur la scène recevoir les médailles et diplômes qu'ils avaient gagnés.

La cérémonie a pris fin vers midi et quart.

—×—

COURS MUNICIPAUX DE LANGUES VIVANTES, DE COMPTABILITE, DE COUPE, D'APPRENTIS ET D'ADULTES. — A deux heures et demie, dans la même salle de l'Hippodrome, a été faite la distribution des prix aux élèves des cours municipaux de langues vivantes et de comptabilité, de coupe et d'assemblage, d'apprentis et d'adultes.

La cérémonie était présidée par M. Henri Thérin, adjoint au maire, entouré de son collègue, M. Ponthieu, de M. Bourbon, inspecteur primaire, et des professeurs des différents cours.

Une section de la Grande-Harmonie a exécuté d'abord, sous la direction de M. Hodum, le chant national. M. Henri Thérin a ensuite prononcé le discours suivant :

« C'est avec une bien vive satisfaction que nous constatons, chaque année, les résultats toujours meilleurs obtenus par nos cours municipaux.

» Cette année, les cours d'adultes ont mérité trente-cinq certificats d'études dont sept avec la mention de dessin.

» Les cours de coupe, depuis leur réorganisation, sont plus actifs que jamais et je dois rappeler que l'un d'entre eux, le cours de la rue de Naples, a obtenu, à l'Exposition universelle de 1900, une médaille de bronze pour les travaux de ses élèves. Plus de soixante élèves se voient, cette année, décerner le diplôme.

» Même activité et même réussite aux cours de langues, de comptabilité et d'apprentissage. Les listes de récompenses qui vont être lues en sont le meilleur témoignage.

» Permettez-moi donc d'adresser nos remerciements aux maîtres dévoués de nos cours municipaux, nos félicitations et nos encouragements à leurs élèves, et d'applaudir, au nom de l'administration municipale, à leur succès. »

Lecture a été donnée ensuite du palmarès. Nous donnons ci-dessous, comme d'habitude, les noms des élèves les plus méritants.

—— Cours de langues vivantes et de comptabilité. — Diplômes de fin d'études :

Langue anglaise : Mlles Lecoust Alice, Largillière Lucie, Degrandel Alice, Tabourin Marie. — MM. Boeur Henri, Leporte Abel, Alabarche Henri, Mafille Auguste, Sabbé Gaston, Duhamel Albert, Couquerque Jules, Vanrietvelde Charles.

Langue allemande : MM. Cousin François, Peltier Emile, Detournay Marius, Maillard Georges.

Langue espagnole : MM. A. Castel, Nédonsel Abel, Foulon Henri.

Langue italienne : MM. Dessompe Albert, Malfait Charles, Tousé Constantin, Delrue Léon.

—— Cours de comptabilité. — MM. Cauterman Félix, Delporte Barthélemy, Hubert Léopold. — Concours 1900-1901 à la Société Industrielle du Nord de la France (section des employés de commerce). Langue anglaise. Prix unique : Maillard Georges.

Langue anglaise (jeunes filles) 3e année. — Prix d'excellence, Tabourin Marie. — 2e année : 1er prix, Lanctin Eugénie. — 1re année : 1er prix, Decleroq Cécile.

Langue anglaise (garçons) : 1re section. — Prix d'excellence, Mafille Auguste ; 2e section, Popelier Fernand. — 2e année, Delisse Achille. — 1re année, Van Eenoo Arthur.

Langue allemande. — Cour supérieur, Coucke François ; cours moyen, Poullet Jules ; cours élémentaire, Play Charles ; cours préparatoire, Seghers Jules.

Langue espagnole. — A. Castel. — Langue italienne, Malfait Charles et Dessompe Albert, ex-æquo.

—— Comptabilité (3e année). — Cauterman Félix, Gilman César, Mahieu Henri. — 2e année : Dubucquoy Henri. — 1re année : Longré Auguste. — Arithmétique commerciale : Durieux Théodore. — Géographie commerciale : Gilman César.

—— Cours de coupe et d'assemblage. — Cours de la rue de l'Ommelet. — Ont obtenu le diplôme en 1901 : Mlles Lebeau Eva, Devadder Marguerite, Grumiaux Hélène, Dervaux Elisa, Legache Alice, Mace Amélie, Sauvagcot Caroline, Sauvagcot Marie, Vandorselaere Marguerite, Sauvagcot Mélanie, Legache Hélène, Farvacque Florence, Ghiot Marie, Dervaux Maria. — Prix d'excellence : Mlles Dapraetre Elisa, Mordan Joséphine.

—— Cours de la rue Saint-Vincent. — Ont obtenu le diplôme de coupe : Mlles Vangheluwe Jeanne, Vanhaluyne Céline, Bulteau Germaine, Audenaerde Madeleine, Debenne Vitaline, Pecqueur Héléna. — 1er prix, hors concours : Mlle Lefebvre Marguerite.

—— Cours de la rue du Pile. — Diplômées : Mlles Mulliez Germaine et Mulliez Jeanne.

—— Cours de la rue Saint-Antoine. — 1er cours. Diplômées : Mlles Bourgois Laure, Moret Cécile et Brochetel Maria. — 2e cours : Ont obtenu le diplôme de coupe : Mlles Desagère Berthe, Delabarre Gabrielle, Vanmontegu Justine, Delbecq Flore, Lesage Blanche, Nys Zélie, Vancrayenest Angèle.

—— Cours de la rue des Anges. — Diplômées : Mlles Poppe Louise, Christiaens Maria et Cosaert Sophie.

—— Cours de la rue de Naples. — Diplômées : Mlles Evrard Angèle, Moreau Céline, Huret Marie, Barlement Gabrielle, Darras Léa, Vanwallaghem Gabrielle, Beuque Louise, Vancoillie Louise.

—— Cours de la rue Sainte-Elisabeth. — Ont obtenu le diplôme de coupe : Mlles Truquin Hélène, Chéron Céline, Larivière Berthe, Deldique Jeanne, Delvaere Jeanne, Nobel Julie, Sterman Justine, Deperne Hortense, Dekeyser Louise.

—— Cours de la rue d'Oran. — Ont obtenu le diplôme de coupe : Mlles Prus Adolphine, Trigallet Adrienne, Mme Vanacker Charlotte.

—— Cours de la rue de Soubise. — Ont obtenu le diplôme de coupe : Mlles Franchomme Julienne, Delesalle Adèle, Bayart Marie, Janssens Clémence, Dewasch Mélanie, Louël Jeanne.

—— Cours d'apprentis et d'adultes. — Des livrets de caisse d'épargne et des volumes ont été accordés aux personnes qui fréquentent ces cours.

A TOURCOING

A L'INSTITUTION DU SACRÉ-CŒUR. — A la nomenclature des élèves qui ont obtenu le plus grand nombre de nominations, nous tenons à ajouter quelques noms qui ont été omis involontairement : tels ceux de MM. Henri Maillard (classe de seconde) six prix et sept accessits ; Henri Leurent (classe de seconde) huit prix, dix accessits ; Philippe Leurent (classe de cinquième) sept prix cinq accessits ; Alphonse Honoré (classe de troisième) cinq prix, huit accessits ; Félix Dutilleul (classe de cinquième) huit prix, six accessits ; Henri Cuisset (6e moderne) douze prix, quatre accessits.

A LILLE

A L'ECOLE DES BEAUX-ARTS. — La distribution des prix aux élèves de l'Ecole des beaux-arts de Lille a eu lieu hier après-midi, à deux heures et demie, dans la salle du Conservatoire. L'assistance était assez nombreuse.

La séance était présidée par M. Debierre, adjoint au maire, délégué à l'instruction publique et aux beaux-arts, entouré de M. Godefroy, conseiller de préfecture, représentant le préfet, des membres de la Commission administrative et des professeurs de l'Ecole des beaux-arts.

Au début de la séance et pendant la distribution des prix la musique des sapeurs-pompiers a fait entendre plusieurs morceaux.

Le discours d'usage a été prononcé par M. De Swarte, trésorier-payeur général, vice-président de la Commission administrative de l'Ecole des beaux-arts.

Après avoir dit combien il enviait le sort des artistes dont la vie est une lutte perpétuelle pour l'interprétation de la Beauté, dans son côté extérieur et dans le sens expressif de son rayonnement, il signale les réformes faites dans l'enseignement depuis un quart de siècle surtout : une plus large part a été faite au développement de l'étude du dessin. M. De Swarte donne d'excellents conseils aux élèves de l'Ecole des beaux-arts, puis termine en signalant les succès obtenus à Paris par des élèves de l'Ecole, qui, il le souhaite, brillera toujours au premier rang parmi les Ecoles rivales.

Le discours de M. De Swarte a été à plusieurs reprises salué par les applaudissements. Lecture a été ensuite donnée du palmarès.

NORD

CONSEIL DE L'ORDRE DES AVOCATS A LA COUR D'APPEL DE DOUAI. — Les élections pour le conseil de l'ordre des avocats ont eu lieu, samedi, à cinq heures, au palais de justice. Ont été élus au premier tour de scrutin : Bâtonnier, M. Auguste Druelle; membres du conseil de l'ordre, MM. Allaert père, Maillard, Devimeux, Boutet, Dubron et Vitrant.

BELGIQUE

BRUXELLES

DRAME DE LA JALOUSIE. — UN MARI QUI JETTE SA FEMME PAR LA FENETRE. — Le ménage des époux Dricot, demeurant rue des Pleurisons, n'est pas des plus unis. Le mari, d'un caractère très jaloux, accuse sa femme de se méconduire. A ce sujet, une nouvelle scène de ménage s'était produite samedi matin. Dricot, pour empêcher sa femme d'aller travailler, l'enferma dans une chambre du second étage, et s'en alla ensuite. Vers dix heures du soir, il rentra au moment où une voisine passait de la nourriture à la pauvre femme. Dricot entra dans une grande colère. Il monta dans la chambre où se trouvait sa femme et, après avoir ouvert la fenêtre, il saisit la malheureuse à bras-le-corps et la jeta dans le vide. Heureusement, la chute fut amortie par un fil télégraphique et la victime fut relevée avec des contusions peu graves. Le mari coupable a été arrêté par les voisins.

FEUILLETON DU 29 JUILLET 1901 — N° 17

La Mendiante de St-Sulpice

PAR XAVIER DE MONTEPIN

PREMIÈRE PARTIE

Secours jumelles

XI. — (SUITE)

— Est-ce à elle, et à elle seule, que vous désirez parler ?

— A elle et à vous. — Si le motif de ma visite est grave, très grave même, il n'a rien de mystérieux.

En entendant les paroles du vicaire dont la voix exprimait une émotion profonde, Gilbert éprouva soudainement une angoisse mêlée d'espérance.

Le souvenir du comte Emmanuel d'Areynes venait de se présenter à son esprit, évoquant la vision du vieux gentilhomme couché dans un cercueil.

D'un geste brusque il ouvrit la porte de la chambre voisine.

— Henriette — dit-il en même temps — c'est M. le vicaire de Saint-Ambroise qui nous fait l'honneur de venir nous voir...

— Mon cousin !! — s'écria joyeusement la jeune femme en quittant son travail pour accourir auprès de l'abbé.

Raoul lui tendit affectueusement la main et, en la regardant, il éprouva une douleur poignante.

C'est que, depuis sa dernière visite, la pauvre enfant était à peine reconnaissable.

Sa pâleur, ses yeux cernés, ses traits flétris, décelaient les souffrances et les privations qu'il lui fallait subir chaque jour.

Gilbert vit le regard du vicaire et la soudaine contraction de son visage lui révéla ce qui se passait dans son esprit.

— Oui, — fit-il d'une voix sourde, — vous avez bien raison de la trouver changée... — C'est dur, la misère, pour une femme, quand elle n'en a pas l'habitude.

— Je ne me plains pas, mon ami, — répliqua vivement Henriette en regardant avec tendresse ce mari qu'elle adorait quand même. — La vie est difficile en ce moment, c'est vrai, mais des jours meilleurs viendront... et cela bientôt peut-être... je le crois fermement... je n'en veux pas douter...

L'abbé d'Areynes prit la parole.

— Oui, ma cousine, — dit-il, — des jours meilleurs luiront pour vous, je le crois aussi... je l'espère... mais mon cœur n'en est pas moins brisé, comme le vôtre va l'être, car l'aisance ne reviendra qu'à la suite du grand malheur qui va nous atteindre...

— Un grand malheur va nous atteindre... — répéta la jeune femme, troublée par cette menaçante énigme et qu'une appréhension douloureuse envahissait.

Gilbert sentait son pressentiment se changer en certitude, ce qui ne l'empêcha de demander :

— Monsieur l'abbé, que voulez-vous dire ?

— Le comte Emmanuel d'Areynes... notre oncle vénéré...

— Eh bien ?

— Il vient d'être frappé d'une attaque de paralysie.

— Mon oncle... mon pauvre oncle... est-ce possible ?... — balbutia Henriette chez qui cette nouvelle inattendue évoquait tout un monde d'anciens et tendres souvenirs.

Et elle éclata en sanglots.

Gilbert resta silencieux, mais une lueur de joie sauvage s'alluma dans ses prunelles.

— Est-ce possible ? Est-ce possible ? — répétait